



ACFAS 2004, Université du Québec à Montréal

La recherche en partenariat avec les Premières Nations et les Inuits : Enjeux éthiques et méthodologiques

Responsables

- Carole Lévesque, professeure
INRS-Urbanisation, Culture et Société
- Nicole Beaudry, professeure
Faculté de musique, UQAM
- Mylène Jaccoud, professeure
Département de criminologie
Université de Montréal

Description

La demande croissante des Autochtones de participer aux activités de recherche qui les concernent a des incidences directes sur les pratiques des chercheurs et chercheuses. Des incidences de nature méthodologique notamment puisque l'intérêt pour la recherche participative augmente et que les thèmes de recherche font souvent désormais l'objet de discussions avec les instances autochtones. Mais aussi des incidences de nature éthique puisque les débats autour de la propriété intellectuelle des données de recherche sont fréquents de nos jours. Comment les chercheurs se positionnent-ils par rapport à ces nouvelles conditions, à ces demandes? Quelles formes prennent les collaborations? Ces transformations peuvent-elles favoriser le renouvellement des approches et des paradigmes au sein du champ des études amérindianistes?

À partir des enseignements tirés d'expériences antérieures et actuelles, le présent colloque sera d'abord l'occasion d'un questionnement sur les transformations majeures que connaît ce champ d'études depuis une dizaine d'années : décloisonnement disciplinaire, création d'équipes multisectorielles, constitution de partenariats interdisciplinaires et interculturels. Il sera également l'occasion de mettre en évidence l'apport des travaux des amérindianistes aux théories et méthodes de la recherche sociale en général. En effet, les conditions particulières dans lesquelles se retrouvent les chercheurs (séjour dans les communautés, présence de co-chercheurs autochtones dans les équipes, exigences à l'égard de la diffusion des résultats de recherche), les obligent souvent à innover puisque les modes plus classiques de production des connaissances ne sont pas toujours efficaces.

Programme - Vendredi 14 mai 2004

8h30 à 10h30 Président : Daniel Salée Université Concordia	Session 1 : Nouvelle recherche, nouveaux paradigmes
8h30 à 8h50	Accueil et bienvenue
8h50 à 9h30	Carole Lévesque, INRS-UCS Daniel Salée, Université Concordia La décolonisation de la recherche
9h30 à 10h10	Danielle Cyr, Université York La recherche autochtone en partenariat : propriété intellectuelle et responsabilité intellectuelle
10h10 à 10h30	Pause
10h30 à 12h10	Table ronde Andrée Lajoie Guy Rocher Alain Bissonnette Marie-France Labrecque Dominique Legros
12h10 à 13h20	Lunch
13h20 à 16h00 Présidente : Carole Lévesque INRS-UCS	Session 2 : Partenariats en action
13h20 à 13h40	Lucie Sauvé et Hélène Godmaire, UQAM Complexité des divers enjeux interculturels au cœur d'une recherche interdisciplinaire et participative en milieu autochtone
13h40 à 14h00	Renée Brassard, Université de Montréal Trajectoires socio-pénales des femmes autochtones au Québec
14h00 à 16h00	Table ronde Murielle Nagy David Toro Bernard Roy

Résumés des conférences

Carole Lévesque, professeure

Institut national de la recherche scientifique

Urbanisation, Culture et Société

Daniel Salée, professeur

École des affaires publiques et communautaires

Université Concordia

Titre : *La décolonisation de la recherche*

Résumé

La recherche sur les questions relatives aux peuples autochtones est en pleine mutation : on assiste à un décloisonnement disciplinaire majeur des intérêts de recherche; des équipes se constituent à la faveur des nouveaux programmes de subvention; le nombre d'étudiants désireux de s'investir dans ce domaine d'études est en hausse; la demande des organismes autochtones d'une participation accrue aux recherches qui les concernent s'accroît; les questionnements se complexifient et se multiplient dans un contexte de changement accéléré, de modernité et de mondialisation. De quels moyens disposent les chercheurs pour faire face à ces nouveaux défis? Par quels chemins doivent-ils passer? Il semble de plus en plus évident qu'un renouvellement des pratiques et des paradigmes ne pourra véritablement s'opérer que dans la mesure ou une certaine déconstruction, voire une décolonisation de la recherche ne soit entreprise. La présente conférence abordera ces questions à la lumière de quelques publications récentes provenant du Canada, des États-Unis et de la Nouvelle-Zélande.

Danielle E. Cyr, professeure

Faculté des arts

York University

Titre : *La recherche autochtone en partenariat : Propriété intellectuelle et responsabilité intellectuelle*

Résumé

Depuis juillet 2002 un dialogue a été instauré entre le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSHC), les penseurs autochtones et les chercheurs universitaires. Ce dialogue avait pour but initial de trouver des moyens d'assurer une représentation équitable des Autochtones au sein des équipes de recherche subventionnées ainsi qu'un support adéquat pour les chercheurs autochtones désirant obtenir du financement pour leurs propres projets de recherche.

Le dialogue ayant porté fruit, il s'est traduit en une série de recommandations au CRSHC. Ces recommandations ont un impact senti sur les principes éthiques qui sous-tendent toute recherche sur et avec les Autochtones. Cette communication vise à donner un aperçu des recommandations du CRSHC et des nouvelles perspectives qu'elles impliquent dans le domaine de la propriété et de la responsabilité intellectuelle en recherche.

Lucie Sauvé, professeure

Hélène Godmaire, professionnelle de recherche

Université du Québec à Montréal, Chaire de recherche du Canada en éducation relative à l'environnement

Titre : *Complexité des divers enjeux interculturels au cœur d'une recherche interdisciplinaire et participative en milieu autochtone*

Résumé

Dans le creuset d'une expérience de recherche-intervention participative en éducation relative à l'environnement en milieu autochtone, intégrée à un plus vaste projet de recherche écosystémique et interdisciplinaire sur la question de la contamination par le mercure, nous avons été appelées à développer une réflexion sur différents enjeux d'un tel type de projet. Si la nature, les fonctions et les stratégies d'une dynamique participative dans un tel contexte ont été l'objet de préoccupations, c'est l'interdisciplinarité qui a finalement retenu davantage notre attention parce qu'au bout du compte, le choix d'une telle stratégie de recherche, dont la complexité est le plus souvent sous-estimée au départ, peut devenir le maillon faible du processus global et le mettre en péril. Par ailleurs, nous nous sommes penchées sur les objectifs et les approches d'une éducation relative à l'environnement et plus spécifiquement, d'une éducation relative à la santé environnementale, en milieu autochtone. Enfin, si l'adoption d'une perspective écosystémique devient un principe dans la recherche en environnement, quel sens celle-ci prend-elle dans les cultures autochtones concernées ? Que peut-on apprendre à ce sujet au cœur d'une dynamique participative ?

Renée Brassard

Candidate au doctorat, École de criminologie
Université de Montréal

Titre : *Trajectoires socio-pénales des femmes autochtones au Québec*

Résumé

L'enfermement massif des femmes autochtones est un phénomène constaté et réitéré au Canada et au Québec et ce, depuis les années 1970. Au cours des trente dernières années, les recherches canadiennes ont surtout abordé la problématique de la sur-représentation des Autochtones sous l'angle des causes de la sur-représentation et des besoins spécifiques que requière cette population. Au Québec, aucune étude ne s'était encore intéressée à l'expérience d'enfermement des femmes autochtones et au rôle de l'enfermement sur leurs trajectoires de vie sous l'angle de la marginalisation sociale. Dans le cadre de notre présentation, nous proposons de rendre compte des résultats de cette recherche qualitative ayant procédé à l'analyse de 7 récits de vie de femmes autochtones ayant connu des expériences d'enfermement. Nos analyses nous amènent également à faire certains constats et à proposer certaines pistes de réflexion qui visent à rapprocher les chercheurs universitaires et les Autochtones dans l'activité de recherche.